

ST-JUSTIN

Jeudi,  
9 SEPT. 1937

Vol. XVI.  
No. 43  
Rédige en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## Noblesse Oblige

Cet adage restera toujours vrai même lorsqu'il devra s'entendre de choses les plus multiples et les plus variées.

Et cet autre qui veut que les choses auxquelles on s'habitue semblent perdre de leur valeur aura toujours ses partisans sans compter aussi ses nombreuses victimes... Du moins, nous autres, puisque nous sommes avertis il nous faut faire effort pour ne pas avoir l'air trop simplistes vis-à-vis de ceux-là même qui sont plus en mesure de nous juger et, partant de nous apprécier. Et pour ce faire:

### SOYONS DE VRAIS CANADIENS-FRANCAIS.

La fin de juin dernier a été pour nous, du Québec, l'ouverture d'une ère de renaissance canadienne et française tout autant qu'un réveil patriotique et national. De toute part, des provinces les plus reculées de la Confédération comme des confins de la Nouvelle Angleterre et de tous les Etats-Unis, voire même des milieux les plus anciens et les plus célèbres d'outre-mer nous sont venus des représentants, des amis faudrait-il dire, d'une cause qui était bien chère à tous et qui, trois grandes journées durant, a suscité partout tant d'intérêt et soulevé tant d'enthousiasme; c'était le second apothéose de la langue canadienne-française en Amérique.

Et, à voir le faste et l'apparat de ces assises dont chaque délégation était un peu cause, il était bien facile aussi de comprendre en quel honneur et en quelle délicate estime on nous tenait, nous, les descendants directs des pionniers de 1492 et de 1534, nous, les fils de "ceux qui firent notre pays".

Evidemment c'est la Nouvelle France authentique qu'on a voulu voir en nous et, partie par délicatesse, partie par convenance, on s'est plu alors à nous voir sous notre jour le plus brillant. On nous a prêté facilement des airs de fête et on nous a bien gentiment tressé des couronnes de noblesse parce qu'il fallait que nous soyons beaux alors, parce qu'il simposait que nous soyons nobles aussi!

Et aujourd'hui...! Aujourd'hui... hélas mieux vaudrait que nos visiteurs, nos admirateurs d'hier, ne revinsent pas surtout peut-être...

Mieux vaudrait qu'on ne vit pas par exemple cette enseignette tronquée, tout au moins indésirable, qui vient d'être pendue sur la devanture d'une boutique à tout faire" et qui est bien trop en vue hélas, souffrons-le, sur la grande route, dans une petite ville du bassin de la Rivière-du-Loup...! Mieux vaudrait surtout qu'on n'entendit pas ce patois malséant qui "ne devait plus être nôtre", nous nous en souvenons, au soir glorieux du triomphe de notre belle langue canadienne-française au récent Congrès, mais qui hélas est revenu bien vite à la lisière de nos grandes routes et aux abords de nos places publiques.

On est venu nous porter l'honneur et la gloire chez-nous pour ainsi dire et nous, que faisons-nous?

Et qui sait ce que nous réserve l'avenir? Il ne faut pas être pessimistes sans doute et pourtant...! Ne l'oublions pas n'est-ce pas... noblesse oblige...!

### SOYONS TOUS DES APOTRES AUSSI.

Ce sera encore un moyen de nous montrer conséquents avec nous-mêmes et avec notre passé. La semaine que nous traversons et celle qui va suivre sont très probablement jusqu'à date les deux grandes semaines qui connaîtront les plus nombreux départs de missionnaires pour les pays lointains. Tous les journaux en causent et chaque congrégation, tant de femmes que d'hommes, est à arrêter les derniers préparatifs de ces grands voyages.

Et pendant ce temps-là, pendant que des cinquantaines des nôtres rêvent de missions et de conquêtes de toutes sortes, nous-mêmes, comment nous comportons-nous? Avons-nous au moins l'esprit missionnaire? Si nous ne pouvons consacrer à cette oeuvre sublime des missions ni nos sous ni encore moins notre pauvre vie pensons-nous au moins de prier pour ceux qui s'en iront bientôt là-bas au péril de leur vie, par des pays affreusement tourmentés de ce temps-ci par des guerres sanglantes?

En ceci au moins nous nous montrions dignes des chers nôtres dans le Christ et nous ne démentirions pas ici dans un lâche abandon le courage dont nos frères, ces braves, iront faire preuve en ces pays barbares. Oui, "qu'ils sont nobles les pieds de ceux qui partiront bientôt"...! Voilà pourquoi, sachons nous en souvenir, c'est toujours le même vrai et impérieux refrain:

NOBLESSE OBLIGE...!

Bruno-Gilles RICARD.

## Mgr Comtois au Calvaire St-Elie, avec 7,000 pèlerins

Notre évêque préside au pèlerinage annuel des paroisses du comté de Maskinongé. — Le pèlerinage trifluvien, organisé par la maison J.-L. Fortin, aura lieu le douze septembre.

### DES CONTINGENTS DE MONTREAL.

Dimanche le 29 août, plus de 7000 pèlerins du comté de Maskinongé accompagnaient Son Excellence Monseigneur A.-O. Comtois au Calvaire de St-Elie de Caxton. Bien avant 1 hrs et demie, cette foule considérable était massée à l'entrée du village attendant l'arrivée de l'Evêque.

Dès qu'on reconnut la voiture de Monseigneur, la procession, soigneusement organisée, par M. C. L'Heureux, vicaire de St-Boniface, se mit en marche pour conduire triomphalement Son Excellence au presbytère où l'attendaient M. le curé J.-A. Lamy, et un très nombreux clergé. En tête du défilé: La croix et les enfants de choeur, M. le maire Nérée Guillemette et messieurs les conseillers Elzéar Rivard et J.-Z. Garceau, MM. les marguilliers: Edmond Samson, Johnny Allard et Isambord Garceau. Le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, porté par M. Léo Gélinas, suivi des officiers et chefs de groupe en grande tenue, les zouaves de Ste-Marguerite des Trois-Rivières.

Arrivé au presbytère, Monseigneur reçut au nom des paroissiens de St-Elie, une magnifique gerbe de fleurs présentée par Mlle Angèle Philibert.

A 2 hrs commença l'exercice du chemin de la Croix, présidé par Son Excellence accompagné de Mgr D. Gélinas, Chanoine C.S. M. L. Paquin curé de St-Alexis des Monts, fit une pieuse lecture à chaque station. Le chemin de la Croix terminé, M. le curé Lamy, ayant récité les prières d'usage, a donné les avis, fait les remerciements appropriés et demanda à Son Excellence de bien vouloir parler à cette immense foule, avide de l'entendre. Là, sur cette montagne privilégiée, Son Excellence Mgr A. O. Comtois donna, un de ces sermons qui restera à jamais gravé dans la mémoire de tous ces milliers de pieux pèlerins. Au retour à l'église, Son Ex. Monseigneur l'Evêque chanta le salut, assisté de M. R. Lafontaine, curé de Ste-Angèle de Prémont et de M. L. Paquin, curé de St-Alexis.

Assistaient au choeur: Mgr T. Trudel, V.G., Mgr D. Gélinas C.S., M. le chanoine A. E. Lafleche de St-Paulin et son vicaire, M. Ant. Milot, M. A. Lavergne curé de St-Léon, M. R. Lamy curé de Charette, M. H. Matteau, curé de St-Mathieu, M. E. Jacob curé de St-Gé-

pard, M. C. L'Heureux vicaire de St-Boniface, M. l'abbé B. Auger de St-Léon, et M. l'abbé E. Clément du Séminaire des Trois-Rivières, le Rév. C. Lesage Père de Marie de Tingebay, de Paris, etc etc.

M. le curé de St-Mathieu fit vénérer la relique de la Vraie Croix. Le vaillant corps de Zouaves de S. Marguerite, tout en rehaussant de sa présence l'éclat de la fête a rendu de très précieux services. Il fut chaleureusement remercié par M. le curé et par M. le maire Nérée Guillemette qui les reçut au nom de la paroisse. Après le souper pris au presbytère avec plusieurs prêtres, Son Exc. Mgr Comtois quittait St-Elie de Caxton laissant le plus impressionnant et agréable souvenir. Merci à Son Excellence, au nombreux clergé et aux 7000 pèlerins.

Dimanche prochain le 5 septembre, et lundi le 6, plusieurs centaines de pèlerins sont venus à St-Elie.

Dimanche le 12 septembre, à 2 heures (heure avancée), 3 grands pèlerinages seront organisés au Calvaire de Saint-Elie de Caxton.

Premier: des Trois-Rivières, de toutes les paroisses de la ville, organisé et patronisé par la maison J. L. Fortin Ltée et son personnel.

Deuxième: De Montréal organisé et patronisé par la maison F. Baillargeon Ltée et son personnel.

Troisième: encore de Montréal organisé par l'Association Féminine des Voyages Historique.

Ces trois grands pèlerinages, du 12 septembre amèneront nécessairement au Calvaire de St. Elie le plus grand nombre de pèlerins jamais vus.

## Joseph - Narcisse Cardinal

NOTAIRE PATRIOTE DE 1837  
1808-1838

Joseph-Narcisse Cardinal naquit à Saint-Constant, comté de Laprairie, le 8 février 1808. Il était issu d'une honorable famille de cultivateurs. Ses études primaires terminées dans sa paroisse natale, on le plaça au collège à Montréal. Ses études terminées, il étudia le notariat, chez le notaire Georges LePailleur, de Châteauguay. Il fut admis à la pratique du notariat, le 19 juin 1829. Il entra en société avec Me G. LePailleur, son patron.

Me J.-M. Cardinal avait épousé en 1831 Mlle Eugénie St-Germain.

En 1834, aux élections générales, il fut élu député pour le comté de Laprairie.

En 1837, il embrassa la cause des patriotes, sans croire à leur réussite, sans l'obtention de l'aide des Américains.

Ayant fait connaître sa réprobation, pour les actes arbitraires du gouvernement, on menaça de la faire arrêter. Il s'enfuit aux Etats-Unis où il rencontra Robert Nelson chef de la future et éphémère République du Canada, qui l'entraîna dans le mouvement de 1838. En cette année il revint au Canada, à Châteauguay. Voulant donner une preuve de son adhésion au mouvement de Robert Nelson, qui venait de proclamer l'indépendance du Canada, Cardinal et Duquet ainsi que des volontaires tentèrent de s'emparer des armes des sauvages de Caughnawaga, pour les faire parvenir à l'armée de Robert Nelson. Le 3 novembre 1838 où se fit cette attaque, Cardinal fut trahi et arrêté par les sauvages et conduit à Montréal où il fut emprisonné.

Son procès eut lieu devant la cour martiale. Il fut condamné pour crime de "haute trahison" dans l'espace de quelques jours.

Le notaire Cardinal fut pendu, dans la cour de la prison de Montréal, le 21 décembre 1838 en même temps que Joseph Duquet, clerc de notaire. A sa mort le notaire Cardinal, laissait sa veuve et cinq enfants.

DuVern.

## C'est le bon moment

Par John L. Rice, M.D.

Comme la plupart des maladies contagieuses de l'enfance, telles que la scarlatine, la diphtérie et la rougeole, sont relativement rares pendant l'été, les parents ne s'en soucient pas, tant que les froids ne sont pas revenus.

Dans le cas de la diphtérie, contre laquelle la science médicale a trouvé un préventif si efficace, l'été est l'époque idéale, pour les parents, de mettre leurs enfants à l'abri de cette maladie. Le temps est venu de faire faire par le médecin une injection protectrice d'antitoxine. Deux injections, au moins, devront être données, à une semaine d'intervalle généralement. Dans certains cas, il sera préférable d'en donner trois. Deux mois plus tard, on pourra conduire l'enfant chez le médecin pour lui faire subir l'épreuve de Schick, afin de déterminer si l'on a obtenu un degré de protection suffisant.

Chez beaucoup d'enfants, cette façon de procéder est suffisante pour leur assurer une protection permanente. Cependant, il arrive que la protection perde de sa vertu au bout de deux ou trois ans. Par conséquent, pour être certain que l'enfant est à l'abri de la maladie, il sera bon de lui faire subir de nouveau l'épreuve de Schick, lorsqu'il aura trois ou quatre ans. Si l'épreuve donne une réaction positive, une nouvelle série d'injections est nécessaire.

Le meilleur âge pour faire immuniser un enfant, c'est à 9 mois. Les injections pratiquées avant cet âge demeurent souvent sans effets. Il fut un temps où l'on pensait qu'une seule injection d'antitoxine précipitée avec de l'alun, suffisait pour assurer la protection cherchée. Cependant, l'opinion générale admise à l'heure actuelle, c'est qu'il faut deux et même trois injections d'antitoxine, soit pure, soit précipitée, suivies, deux mois plus tard, par l'épreuve de Schick.

Si vous désirez recevoir une intéressante brochure sur le traitement contre la diphtérie, vous n'avez qu'à écrire au Département of Health, Room 342, 125 Worth Street, New York City, en joignant à votre lettre, un timbre-poste de trois cents pour la réponse.

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Ecole Sociale Populaire

UN NOUVEAU DIRECTEUR A LA REVUE "L'ACTION NATIONALE" M. ANDRÉ LAURENDEAU

La Ligue d'Action Nationale vient de nommer à la tête de sa revue mensuelle un nouveau directeur, M. André Laurendeau, revenu récemment de Paris où il consacra deux années à des études philosophiques et sociales. Avant son départ pour l'Europe, M. Laurendeau se fit remarquer par la part qu'il prit au mouvement patriotique canadien français, en particulier parmi les Jeune-Canada dont il fut le principal animateur. Il succède comme directeur de l'Action Nationale à son père, M. Arthur Laurendeau. La revue eut aussi comme directeur en 1933 et 1934 M. Harry Bernard et auparavant, alors qu'elle s'appelait l'Action française, l'abbé Lionel Groulx qui est demeuré membre de son conseil de direction et un de ses principaux collaborateurs. C'est l'intention de M. André Laurendeau de donner à l'Action Nationale un vigoureux essor, d'en faire le véritable organe de la nationalité canadienne-française.

### CE QUE PENSE L'EGLISE DES CONVENTIONS COLLECTIVES

L'Ordre Nouveau du 5 septembre, qui vient de paraître, consacre une bonne partie de sa livraison à exposer la doctrine de l'Eglise sur les conventions collectives du travail. Il cite d'abord Léon XIII, puis un sociologue de grande autorité, le R. P. Antoine qui dans son Cours d'Economie sociale commente le passage de Rerum Novarum. De nos jours, cardinaux, évêques, parlementaires catholiques se sont prononcés sur cette institution. Leurs opinions, telles que rapportées dans ce numéro, forment un faisceau puissant en faveur des conventions collectives. L'Ordre Nouveau publie aussi un vigoureux article du R. P. Georges-Henri Lévesque, O. P., sur le nouveau chrétien que demande l'encyclique Divini Redemptoris, la suite d'une étude sur l'ordre corporatif en Autriche, un plan de conférence sur le conflit espagnol, une chronique des activités communistes en Russie, en Espagne et au Canada, un chapitre du manuel de restauration sociale et plusieurs notes de

haut intérêt sur des questions d'actualité.

### LA TACTIQUE COMMUNISTE DANS LES COLONIES FRANÇAISES

Paris, 20 août 1937. — Le but du Komintern dans les colonies est: l'indépendance complète du pays, l'expulsion des impérialistes, la terre remise au peuple et l'établissement d'un gouvernement ouvrier et paysan. Tous les partis communistes ont l'ordre de travailler dans ce but.

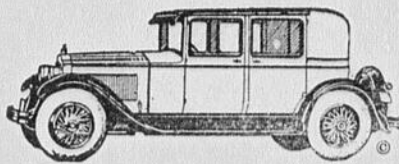
La tactique du Parti communiste français dans ses efforts pour l'émancipation des colonies, utilise le programme du Front Populaire: lutte contre la fascisme et pour les libertés.

Au point de vue économique, il dresse l'indigène contre le colon "voleur de ses terres" et réclame l'industrialisation des colonies, pour pouvoir mieux agir sur les masses ouvrières.

Au point de vue politique, il monte l'indigène contre les "fascistes qui l'exploitent pour la lutte contre le communisme": les colons, l'armée, l'administration. Il lui persuade qu'il faut barrer la route au fascisme "sinon, dit-il, ne serait-ce pas tous les agents communistes, les prédicateurs de la guerre civile qui disparaîtraient? Le parti communiste cherche en même temps à élever les prétentions indigènes pouvant servir de ferment à l'indépendance: il faut réclamer plus d'écoles, une meilleure hygiène, des lois syndicales et sociales. Tout cela servira la cause communiste, car c'est au P.C.F. que l'indigène devra ces requêtes. On revendique également les droits politiques pour les indigènes, ce qui assurera au parti la quasi-unanimité de l'opinion des territoires coloniaux et permettra de proclamer, quand on le voudra, l'indépendance de ces territoires. Pour parvenir le Parti fait jouer la religion, celle qui est abhorrée et persécutée en URSS.

Ainsi, sans rien abandonner, il n'est plus question aujourd'hui de faire immédiatement la révolution coloniale, pas plus qu'en France il n'est question de faire l'insurrection armée. La tactique actuelle du P.C.F. aux colonies est la désagrégation de l'Etat et la conquête des masses. Et le malheureux indigène se laisse duper, car quel Arabe, quel Indochinois pensera que l'émancipation pronée aujourd'hui comme un mirage lointain, aura comme conséquence la tyrannie

## TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit. Tél. 29 — MASKINONGE, Qué

marxiste, l'asservissement futur à l'imprérialisme soviétique?

### LA PERSECUTION ANTIRELIGIEUSE

L'"East Information Bureau" apprend qu'à Tobolsk, l'Evêque de la Sibérie occidentale Arsène, a été condamné à mort. La sentence a été exécutée par la G.P.U. Les Communautés religieuses de Tobolsk et de ses environs ont été dissoutes; 30 ecclésiastiques ont été arrêtés.

D'autre part, la "Pravda" parle dans ses Nos, 203 et 204 1937, du procès monstre qui a lieu actuellement dans le gouvernement de Winnitsa contre environ 800 habitants des villages de Nikiforovka et de Louki. Les inculpés sont des adeptes de ce qu'on appelle les "Evangélistes" et sont accusés d'être coupables de la mort de deux écolières, noyées à leur baptême dans le fleuve. Les Sans-Dieu profitent de ce procès pour fermer quelques églises, des environs, sous prétexte de rétablir l'ordre et la tranquillité vu "l'excitation de la population".

### AVIS AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

Le Secrétaire général de la Société du Parler Français au Canada donne, par le présent, avis à tous les membres de la Société que l'assemblée générale annuelle sera tenue en la salle de la Société à l'Université Laval, à Québec, le lundi 13 septembre courant, à 8 heures du soir.

On y procédera au dépouillement du scrutin, à la nomination d'un vérificateur des livres de la Société et aux affaires générales.

Cette assemblée générale sera suivie d'une réunion des directeurs, qui devront nommer les membres de la Société qui feront partie du comité permanent du deuxième Congrès de la Langue française au Canada.

Le Secrétaire général,  
ANTONIO LANGLAIS.

## Rodolphe Masson

Menuisier

Portes et chassis, meubles, chaloupes, etc.  
Spécialité: Rembourrage d'ameublements de salon.

Rue St-Charles,  
MASKINONGE, QUE.

### Moulin à battre à vendre

Moulin à battre de marque: Plessisville en très bon ordre, n'ayant servi que trois ans, à vendre à de bonnes conditions.

S'adresser à M. Paul Marchand,  
Pied du Coteau,  
Maskinongé, P. Q.

## Théâtre "Parisien"

Lundi, mardi, mercredi.

Charles Boyer et Jean Arthur dans  
HISTORY IS MADE AT NIGHT

Programme double avec

SECRET AGENT

Avec Madeleine Carroll et Robert Young  
COMEDIE ET NOUVELLES

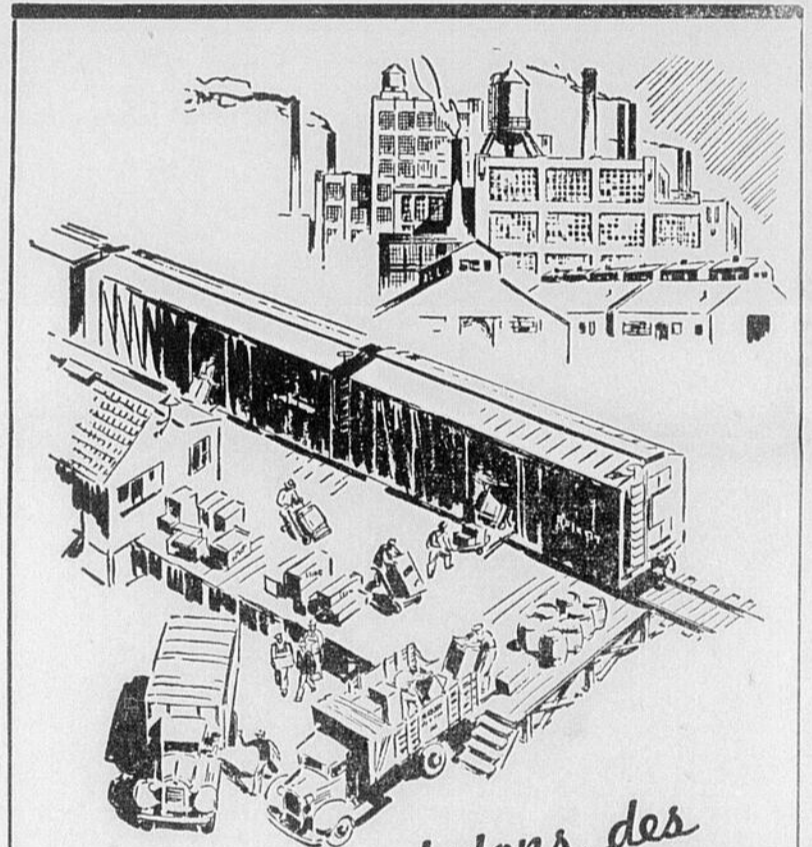
VEILLED'ARMES

Annabella, Victor Francen et Pierre Renoir.

Actualités.

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.



Oui, nous achetons des produits

— ET NOUS LES ACHETONS ICI MÊME DANS LA PROVINCE

Trop de gens s'imaginent que les magasins-chânes n'ont d'autre intérêt que la vente de leurs produits. Ils oublient que pour vendre, il nous faut d'abord acheter et, qu'en ce faisant, nous créons du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, en même temps qu'un excellent marché pour des centaines de nos cultivateurs.

Les magasins-chânes achètent annuellement des manufacturiers et des fermiers du Québec pour un grand total de \$30,000,000. En nombre de cas même, ils se portent acquéreurs de la production entière d'établissements très importants. Le transport de ces produits à nos entrepôts et à nos différents magasins constitue pour les systèmes de transport de la province de Québec et leurs employés une source très appréciable de revenus.

### ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la troisième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.

Tél. 51

## Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

Téléphone 117.

## G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

58, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

# La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

## LA GREVE EST REGLEE:—

### SURPLUS DE QUATRE MILLIONS EN DIX MOIS

Grâce à ses économies, à un contrôle sévère sur la perception des taxes, le gouvernement Duplessis, pour sa première année d'administration, réalise un surplus là où on attendait un déficit. — Les revenus de l'exercice financier 1936-37 sont les plus élevés que la province ait encore connus. — Les taxes n'ont pas été augmentées, cependant que le gouvernement a assumé de nouvelles obligations.

### Un indice de prospérité

Le trésorier provincial, l'hon. M. Martin-B. Fisher, vient de rendre public le rapport financier pour l'année 1936-37. Durant cette période, dont dix mois de gouvernement national, les revenus de la province ont été de plus de 46 millions, exactement \$46,280,019. Les dépenses ont été de \$42,311,454. Le surplus net est donc de \$3,968,565, alors que l'ancien gouvernement avait prévu un déficit de deux millions pour l'année. Il est à noter que les revenus de la province, durant ces douze mois, ont été plus élevés qu'ils ne l'avaient jamais été auparavant. L'augmentation par rapport à l'année précédente est de \$5,892,540. Cette augmentation des revenus a été obtenue sans que le gouvernement ait augmenté les taxes, et elle a été obtenue malgré les nouvelles charges du gouvernement, dont voici les principales: pensions de vieillesse, administration de l'office du crédit agricole, octroi pour les sources pétrolières de la Gaspésie, entrepôts frigorifiques, réparation des chemins, dépenses d'une élection générale nécessitée par la démission du gouvernement Taschereau et tenue d'une session d'urgence. Ces dépenses additionnelles, qui s'élèvent à plus de quatre millions ont été payées à même les revenus ordinaires de la province, ce qui veut dire que si ces mesures bienfaisantes n'avaient pas été prises, le gouvernement pourrait annoncer un surplus de huit millions.

Cette nouvelle de surplus a créé une excellente impression dans tous les cercles catholiques. C'est là en effet l'indice d'un retour marqué à la

prospérité. Pour qu'il y ait augmentation aussi importante des revenus de la province, il faut qu'il y ait une reprise générale des affaires et que l'argent circule plus qu'auparavant. C'est ce qu'a fait remarquer l'hon. M. Fisher en communiquant son rapport aux journaux.

Le trésorier provincial a aussi fait remarquer que depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement Duplessis a pratiqué l'économie partout, qu'il a fait cesser nombre d'abus et qu'il a mis fin aux dépenses inutiles, dont celle de plusieurs millions distribués chaque année aux journaux ministériels n'était pas le moindre. Dès le mois de septembre, le département du trésor a été réorganisé et un peu plus tard, M. Arthur Foster, qui occupait une haute situation à la banque, a été nommé assistant trésorier provincial. On a apporté beaucoup de soins à la perception des taxes, et le gouvernement a pris les mesures pour empêcher les compagnies de se soustraire à leurs obligations envers la province.

\* \* \*

### HEUREUSES NOMINATIONS

Les récentes nominations faites par le gouvernement Duplessis sont bien accueillies par la presse, principalement celle de M. Ferdinand Roy à la présidence de l'Office des Salaires Raisonables.

M. Ferdinand Roy. — "On n'a partout que des éloges pour les nominations les plus importantes que le gouvernement provincial a faites ces jours derniers. La commission des salaires raisonnables aura un président idéal dans M. le Juge Ferdinand Roy. C'est un homme d'études, un juste éminent, un esprit épris de problèmes sociaux et, ce qui ne nuit en rien au reste, un lettré. M. Roy aura dans l'ensemble, croit-on, d'excellents collaborateurs." (Le Devoir, 2 septembre)

"Les trois membres de l'Office des Salaires Raisonables ont prêté serment hier. Le président, l'hon. Juge Ferdinand Roy, est un juriste de haute valeur, dont la réputation d'intégrité est au-dessus de toute discussion. Nous connaissons moins MM. Gustave Crompt et C.-H. Chesley, que nous présumons compétents, animés de bons sentiments envers les Canadiens français et libres des préjugés trop universellement répandus par un siècle de libéralisme économique véu." (L'Action Catholique, 2 sept.)

"Les membres de la commission

chargée d'appliquer cette loi des salaires raisonnables ont été nommés ces jours derniers. La personnalité de M. le Magistrat Ferdinand Roy est au dessus de toute discussion. Avec un tel président, on peut être sûr que la loi sera mise en vigueur sans préjugé ni parti pris. Cela devrait rassurer les esprits en donnant la certitude que, de la part de la commission tout au moins, la mise à l'essai de cette loi sera faite comme elle doit l'être. Il suffit que patrons et ouvriers collaborent avec la commission pour qu'on puisse ensuite juger objectivement la nouvelle loi. La grève de l'industrie textile aurait pu créer une atmosphère défavorable, mais son règlement rendra les choses plus faciles."

(Le Soleil, 1er septembre)

**Autres nominations.** — Dans le Devoir du 2 septembre, M. Louis Dupire consacre son bloc-notes aux récentes nominations provinciales. Après avoir parlé de M. Ferdinand Roy, voici ce qu'il dit des autres.

"On apprend, bien que cette nomination ne soit pas encore officielle, que M. S.-A. Baulne présidera la commission de trois membres (on ne connaît pas les deux autres) qui doit s'occuper en certaines régions de l'installation de centrales électriques pour concurrencer l'industrie privée. M. Baulne est un grand technicien de la construction en béton. On le consulte dans presque toutes les entreprises importantes. De plus il professe depuis de nombreuses années à Polytechnique et il a formé bon nombre d'élèves qui lui conservent la plus vive estime."

"M. Horace Gagné a succédé au regretté Honoré Mercier à la Commission des Eaux Courantes. M. Gagné est un avocat d'affaires et jouit comme tel d'une enviable réputation. On peut compter qu'il apportera une grande conscience au devoir à l'exécution de ses importantes fonctions."

"Mais l'une des nominations qui recueillent le plus d'applaudissements, c'est celle du Colonel P. A. Piuzé. La police a été jusqu'ici entre les mains de M. Aubé, qui avait été chargé temporairement de l'administrer et s'est acquitté de son mieux d'une tâche difficile. M. Piuzé est un militaire de carrière, entraîné au maniement des hommes. On peut être sûr qu'il apportera dans son nouveau rôle la haute conscience du devoir et le souci de la discipline qui ont marqué son administration du pénitencier de St-Vincent de Paul. On lui laissera les mains libres pour continuer la réorganisation de la police, commencée par son prédécesseur. La direction de la police est un poste stratégique. Le gouvernement l'a bien compris en faisant là une nomination "apolitique", ce que personne ne pourra contester. C'est évidemment de son devoir d'en agir ainsi chaque fois, mais, vu les précédents, il n'en faut pas moins une singulière énergie pour s'y résigner, quelquefois."

"On pourrait en dire autant de certaines autres nominations qui ne sont pas de premier plan. C'est cet ensemble qui faisait dire hier à un de nos amis professant et pratiquant la plus entière indépendance en politique, que "le stock du gouvernement est singulièrement à la hausse depuis quinze jours". Ce qui importe davantage encore, c'est que quand on nomme des compétences à des postes importants, c'est le stock de toute la province qui est réellement à la hausse."

## Miracle du Vatican

Le Pape agonise! telle était la nouvelle qui courait le monde, voici cinq mois. Et la catholicité tombait en prières. Un monceau de dépêches, de lettres, de billets arrivaient au Vatican de toutes les parties du Monde. Parmi ce fantastique courrier, une carte allongée, timbrée du Canada, écrite en français par une main d'enfant, naïve et fervente, adressée à "Monsieur le Saint-Père, Pape" simplement et que déchiffra avec un sourire tremblant Pie XI: "Je suis sûre que vous guérirez bien vite, car je l'ai demandé au Bon Dieu". Pie XI envoya sa bénédiction à la fillette et il guérit. Il guérit pour entreprendre la plus vigoureuse des propagandes en faveur de la Paix, contre toutes les formes de la guerre et de la tyrannie. Encyclique contre le communisme, encyclique

ALLER ET RETOUR DE SAINT-JUSTIN A

**Montréal \$1.20**  
**Québec \$2.20**

SAMEDI, 11 SEPT.  
Par tous les trains.

DIMANCHE, 12 SEPT.  
Par les trains du matin  
(Là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI, 13 sept., par tous les trains

Heure solaire — Pour renseignements consultez l'agent

**CANADIEN NATIONAL**

contre le national-socialiste, même bataille. Il semble que Dieu n'ait écouté la prière de l'enfant canadienne que pour son représentant sur cette terre pût assurer la vie paisible de toutes ses petites soeurs, de tous ses petits frères, de tous les petits enfants du monde. Si seulement est entendue la parole venue de Rome. — (Editions de France.)

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

**S. DESCOTEAUX**  
Gérant Singer Sewing Machine Co.  
500 rue des Forges,  
Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.  
**CAMILLE TOUSIGNANT**  
Représentant pour le comté de Maskinongé  
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 225

**Dr R. Paul LESAGE**  
Chirurgien-Dentiste

62 St-Laurent,

Louiseville, Qué.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

**Theophile LAFONTAINE**

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances  
feu, vie et accidents  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

**Marchand & Vanasse**

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:

9 à 12 hrs a.m.  
2 à 5 hrs p.m.  
7 à 8 hrs p.m.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m à 9 p. m.

**Dr Robert Trudel**

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5982

**Dr A.-D. MILOT,**

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

**Dr Ulysse Laferrière**

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

**LA TRUITE**  
Truite de ruisseau, Truite grise, Truite brune, Truite de lac, Truite saumonée, Truite arc-en-ciel... les divers membres de cette famille sont légion; la Truite de ruisseau et la Truite de lac étant les mieux connues ici. La Truite de ruisseau a des lignes caractéristiques bien tranchées, un appétit vorace et un tempérament belliqueux extraordinairement développé. C'est le poisson d'eau douce qui vivrait le plus près du Pôle Nord. Les Truites de toutes sortes voient leurs rangs terriblement décimés ici et le besoin de mesures pour leur conservation se fait rudement sentir.

Reproduit du volume "Les Poissons de Nos Eaux", par Claude Melançon.

40 ONCES \$2.65    26 ONCES \$1.90  
10 ONCES 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

**Gin de Kuyper**  
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

## NOS COURRIERS

### Louiseville

#### SOIREE

La semaine dernière les artistes de "La Living Room" ont donné une intéressante soirée du bon vieux temps au profit des oeuvres paroissiales. De nombreux spectateurs assistaient à cette séance.

#### DECES DE Mme E. LAMY

Récemment eurent lieu en l'église paroissiale les funérailles de Mme Ernest Lamy née (Marie-Anne Garceau).

La levée du corps fut faite par M. le curé. Le service fut chanté par M. l'abbé Paul S de Carufel, d'Yamachiche, assisté de MM. les abbés Eugène Panneton et J.-E. Paquin comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par les neveux de la défunte.

La collecte fut faite par Mme Georges R. Caron et Mme J.-E. Vermette.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

#### BAPTEMES

Joseph, Georges, Jean-Guy, fils de M. et Mme Welly Bernèche née Jeannette Deveault. Parrain Georges Smith, marraine Juliette Bernèche.

Marie-Rose, Jeannine, Jacqueline, fille de M. et Mme Adrien Auger née Thérèse Houle, Parrain et marraine M. et Mme Eugène Houle.

Marie, Lucile, Raymonde, fille de M. et Mme Arthur Lefebvre, née Rosalma Lamirande, Parrain M. Ovi-la Paré, marraine Marie-Louise Lefebvre.

#### MARIAGE MORIN-GAGNON

Samedi dernier M. l'abbé Eugène Panneton bénissait le mariage de M. Maurice Morin avec Mlle Laurette Gagnon.

Les témoins étaient M. Armélius Morin de St-Justin et M. Philius Gagnon. Un joli programme de chant fut interprété par la chorale des Enfants de Marie. Les solistes furent Mlles Gilberte Caron, Gertrude Trépanier et Gilberte Naud.

#### LAWLER-BOULANGER

Récemment M. William Lawler, fils de M. et Mme Wilfrid Lawler décédés épousait à Saint-Paulin Mlle Rosa Boulanger, fille de M. et Mme Adam Boulanger.

#### SEPULTURE

Dernièrement fut inhumé au cimetière paroissial Jacques Lefebvre, enfant de M. et Mme Charles Lefebvre, née Rose Lacombe.

#### J. O. C.

M. l'abbé Rosemont Masson, M. Eugène Dupont, président du fédéral et M. Paul Hallé secrétaire du fédéral, tous des Trois-Rivières, ont procédé dimanche dernier à l'élection des officiers de la J. O. C. section masculine.

Fut nommé président M. Jean-Paul Coulombe, secrétaire Jean-Baptiste Milot, trésorier M. Lorenzo Carufel.

#### DEPART

Le Révérend Père Frédéric Bélanger, O.F.M. de Biddeford, Maine, passe quelques temps dans sa famille avant de partir pour Rome où il est nommé secrétaire du Père Théodoric.

La Rév. Soeur St-Jean de Dieu supérieure du Couvent de l'Assomption a été nommée supérieure à Nicolet; elle sera remplacée par Sr St-Amédée.

#### GARDE-MALADE

Mlle Marjorie Lindsay, fille du Dr Lindsay et de Mme Lindsay vient de quitter sa famille pour entrer comme élève garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

#### VISITE DE PAROISSE

Cette semaine M. le Curé Donat Baril commençait la visite paroissiale dans la ville, il a visité les citoyens de la rue St-Laurent.

#### NOTES LOCALES

Mlle Rolande Baril est allée à Nicolet pour étudier à l'Ecole Normale.

### St-Charles de Mandeville

Le 29 août s'éteignait pieusement à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette; Marie-Blanche Bergeron, fille de Délia Barrette et de Alfred Bergeron à l'âge de 35 ans; elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, trois soeurs Mme Joseph Joly de Woonsocket, R.I., née Doralice, Mme Côme Bergeron de Woonsocket, R.I., née Rose-Anna, Mme Arsène Joly, de St-Charles, née Antoinette, trois frères: Hervé, Philippe et Etelbert, deux belles-soeurs Mmes Hervé et Philippe Bergeron, trois beaux-frères MM. Arsène et Joseph Joly et M. Côme Bergeron. Après le décès ses restes mortels furent transportés à St-Charles de Mandeville, à la demeure de ses parents par M. et Mme Perrault de St-Gabriel de Brandon.

Ses funérailles eurent lieu mercredi le 1 septembre, la levée du corps fut faite par M. l'abbé C. Clément de l'Épiphanie, il chanta aussi le service. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. Désilets, curé de la paroisse et M. Forest de St-Joachim Laplaine, assistaient comme diacre et sous-diacre M. Alphonse Lefebvre de St-Gabriel et M. Hermas Lavallée de St-Damien.

Agissaient comme porteurs: MM. Paul Gingras, Laurent Bergeron, Roger Lafrenière, Roger Bergeron, Lucien Paquin, Léo Bergeron.

Les accompagnateurs: Mlles M.-Anne Gingras, Bertha, Fleurette et Hélène Bergeron, Claire Lafrenière et Jeanne Hubert. Ont fait la collecte Mlles M.-Anne Gingras et Bertha Bergeron, accompagnées de MM. Paul Gingras et Roger Bergeron. L'Eglise était rempli de parents

et d'amis dont il serait trop long d'énumérer les noms. Nos sympathies à la famille éprouvée.

### St-Norbert

#### SERVICE ANNIVERSAIRE:

Le 6 septembre M. le curé H. Lamarche, chantait le service anniversaire de M. le curé J. Lavallée, enfant de la paroisse et ancien curé de St-Jean-de-Matha. Les parents et amis du regretté défunt se sont fait un devoir d'assister à cette importante cérémonie.

#### VA ET VIENT:

M. et Mme A. Rock, de retour d'une promenade à St-Hyacinthe et à St-Pie de Bagot.

Mlle Lord-Armandine Fréchette de Sherbrooke en vacances chez ses parents cette semaine.

Rév. Sr M. Jacques du Sauveur, s.s.a. du couvent de St-Félix de Valois chez sa grand-mère M.-A. Lavallée le 31 août.

M. Dominique Fréchette, ses deux filles Yvette et Réjeanne au couvent de St-Cuthbert dimanche.

M. et Mme Clovis Langevin et leur famille de Montréal de passage chez M. C. Dauphin le 6.

M. et Mme Paul Arcade Lavallée à Trois-Rivières récemment.

### St-Didace

#### FUNERAILLES DE DAME ELISEE LAFOND

Lors des funérailles de Dame Elisee Lafond, née Marie-Anne Philibert (autrefois de St-Justin) la le-

vée du corps fut faite par M. le curé J.-H. Béland.

La dépouille mortelle était portée par MM. Georges Philibert, Euclide Philibert, Ovilas Philibert, Alfred Lafond, Ovide Adam, Arclesse Adam.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, trois filles: Mme Zotique Laprade née Alice, Dame Gustave Bergeron née Cécile, Mlle Mélanie; Trois garçons MM. Joseph, Etienne, Edmond; un frère M. Exavier Philibert, de St-Justin; et une soeur Dame Damase Carufel aussi de St-Justin.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Jos. Branconnier, MM. Ovi-la, Alfred, Roméo et Albert Branconnier, M. et Mme Alam Falard, James Dubois, M. et Mme Théophile Deschênes, M. et Mme Joseph Fréchette, M. et Mme Hormisdas Allard, M. et Mme Zotique Laprade, M. et Mme Gustave Bergeron, Rachel et Jeannine Bergeron, Fernand Laprade, Harry Desrochers, Henri, Denis, Louis et Edmond Pichette, Esdras Grégoire, M. et Mme Anselme Dubois et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Direction: — Léopold St-Cyr. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

### A VENDRE

Une centaine de belles poulettes Leighorn, de 5 mois, profit immédiat pour acheteur par la ponte actuelle.

EUGENE DANDONNEAU

Traverse pour l'île Dupas.

### St-Barthélemi

#### SYNDICAT AVICOLE:

Le couvoir coopératif vient d'organiser un nouveau département qui est appelé à rendre de grands services à nos aviculteurs. Depuis le début de la semaine, un poste de mirage d'oeufs fonctionne à plein rendement, sous l'habile direction de M. Hébert, de Joliette. Situé à l'ancienne demeure de Mme David Gagnon, et par conséquent bien au centre du village, ce poste est ouvert à tous ceux qui désirent faire classer leurs oeufs. Naturellement, seuls les membres du couvoir jouiront d'avantages spéciaux.

Cette nouvelle organisation vient à point et est appelée à de grands développements. Aux promoteurs de ce mouvement coopératif nous souhaitons un grand succès et les félicitons de leurs louable initiative.

#### EST-CE UN NOUVEAU PROCES?

Les institutrices congédiées en 1936, d'une manière illégale prétend-on, se sont présentées la semaine dernière pour retirer le salaire de l'année, mais n'ont rien pu percevoir de la commission scolaire, qui a pris la chose en sérieuse considération.

Le jugement sans appel de la Cour de Joliette donne à ces demoiselles un an de salaire plus les intérêts. Si elles ne sont pas payées d'ici une semaine, ce sera malheureusement un nouveau procès. D'éloquents ambassadeurs cherchent à dissuader les institutrices en cause à se désister de leurs droits, mais sans grand espoir, dit-on.

#### BAPTEMES:

3 sept. — Joseph, Gilles, André, fils de feu Norbert Lafontaine, à fils de M. Justin Laurent, Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Laurent.

4 sept. — Joseph, Narcisse, Roland, fils de M. Evangéliste Guertin, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Sylvestre.

#### MARIAGE:

Le 6 septembre, mariage de M. Théophile Lafontaine, fils de feu Norbert Lafontaine, à Mlle Emérentienne Blondin, de St-Jérôme.

#### NOUVELLES:

La visite paroissiale est commencée depuis lundi dernier.

M. le notaire Bertrand Gervais a ouvert son bureau chez Mme Olivier Dumontier.

Le nouveau jeu de tennis fonctionne à pleine capacité. Notre chef de gare, M. E. Gignac, a raison d'être fier de son oeuvre, car il a bien travaillé.

Mlle Claire Landry est revenue d'un voyage aux Etats-Unis.

#### ON DIT QUE...

"Plusieurs de nos collégiens retournent au collège le coeur content". Bravo!

"Les services de Georges B., en qualité de teneur de livres, ont été fort appréciés, dernièrement". Tel père, tel fils.

"Lucien S., prévoit une cruelle séparation".

"L'amour de Jules, à toute voile déployée, vogue maintenant vers le Nord". Selon le vent, la voile.

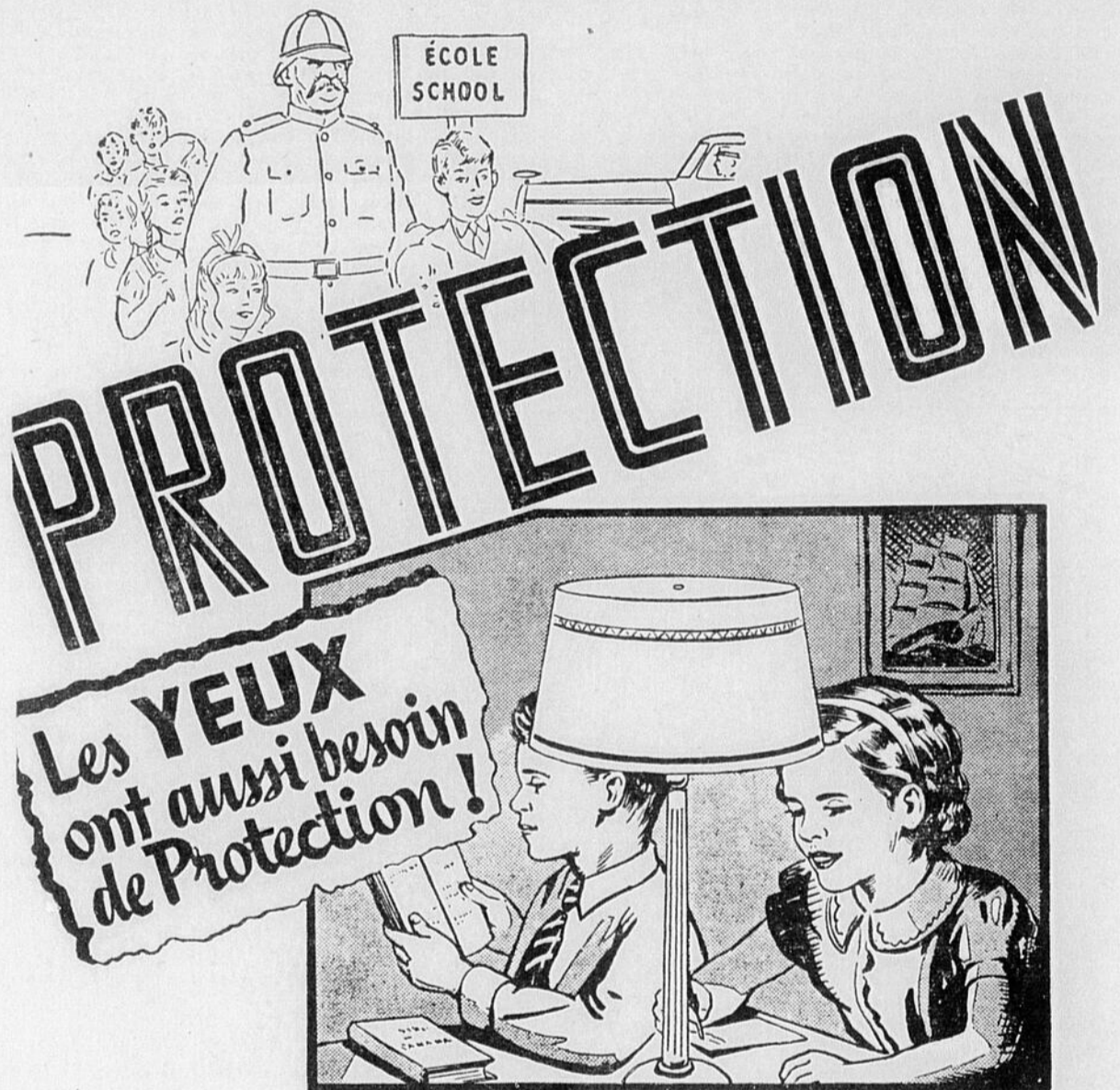
"Lucie L., aime de plus en plus les mathématiques".

"Lucien F., nous revient de Montréal, avec des allures de conquérant". Quel Don Juan!

"Anne-Marie C., et Philius B., rarement, mais encore assez souvent, sortent ensemble".

"Nos amoureuses jouvencelles gagnent rien, mais perdent beaucoup, à faire des rendez-vous".

"Roland L., tu n'as rien fait au cours de tes vacances, puisqu'il te reste tout à faire".



Protégez la vue de vos enfants en leur donnant une bonne lampe d'étude... ne les laissez pas lire ou étudier à une lumière indécise qui épuise leurs yeux et pourra causer des troubles visuels sérieux.

Nous recommandons les lampes I.E.S. pour la lecture et l'étude... pour les jeunes et les plus âgés... parce qu'elles diffusent une lumière très douce et exempte d'éclat.

De nombreux modèles de lampes I.E.S. sont exposés chez les marchands ou à nos succursales. Insistez sur la marque I.E.S. N'acceptez pas de substitut.

MEILLEURE LUMIÈRE

MEILLEURE VUE

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.**

### Maskinongé

#### IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. F. X. A. BELANGER

Dernièrement, eurent lieu à Maskinongé, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. F. X. A. Bélanger, maire du village et propriétaire du moulin à farine. Il était âgé de 52 ans. Le convoi funèbre partit de sa résidence, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut chanté et de là au cimetière du même lieu. La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland P.D., ancien curé de la paroisse et le service fut chanté par M. le curé D. Gélinas, assisté de diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par Mgr J.-F. Béland, P.D. et M. l'abbé H. Brousseau. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. P.-E. Casaubon, exécuta la messe de Yon. Le Dr R. Bernières était à la console. Les porteurs étaient: MM. J.-O. Paquin, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Louiseville, J.-A. Roy, Agronome, Maurice Coutu, notaire, J.-H. Bellemare, tous de Louiseville; J.-A.-A. Lemyre, notaire et Pierre Dalcourt, tous deux de Maskinongé. Les porteurs étaient membres des Chevaliers de Colomb, société dont le défunt faisait partie. La quête fut faite par MM. Joseph Sauvier et Adélar Lemyre. Le convoi était précédé d'un groupe de Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières, Louiseville, et Maskinongé. Le drapeau était porté par le Dr Marc L'Heureux de Louiseville. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Marie-Anne Marchand, trois filles: Mlles Rosa, Rita, Hélène, deux fils: Jean et Gabriel, une soeur Mme Wilfrid Gingras de Montréal; sa belle-mère Mme C.-B. Marchand, de Maskinongé; ses beaux-frères: l'Honorable Juge Aimé Marchand de Montréal, le notaire Raoul Demers de St-Romuald; MM. Arthur Gonneville, Wilfrid Gingras, René Rainville, de Montréal; Rosaire Lacroix, de Trois-Rivières; ses belles-soeurs: Mmes Aimé Marchand, Joseph Bastien, Arthur Gonneville, Raoul Demers, Rosaire Lacroix, aussi plusieurs neveux et nièces. M. Bélanger comptait aussi beaucoup d'amis, car il était avantageusement connu dans toute la région. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Alcide Lemyre, de Maskinongé.

Dernièrement, chez MM. Joseph Béland et Ephrem Saucier: M. Ephrem Béland et son amie Mlle Lamoureux, de Montréal, Mlle Laura Lacombe, aussi de Montréal.

Chez MM. Ephrem Saucier et Victor Brousseau: M. et Mme Omer Vallerand, de Hartford, Conn., et leurs enfants.

M. Léonce Rainville, M. Albert Rainville et ses enfants, de Ste-Elizabeth, sont venus passer le dimanche chez Mme Joseph Rainville.

Mlle Simone Bastien a passé une quinzaine à T.-Rivières chez M. Iréné Chainé. En leur compagnie, elle visita Drummondville, Sherbrooke, Magog, Montréal, Shawinigan.

M. Roger Barry, a passé une vacance de huit jours chez M. Hormidas Bastien.

Mlle Aline Bastien, à l'Ecole Normale de Ste-Ursule, pour terminer son cours supérieur.

M. Philippe de Carufel, était chez son frère, M. Napoléon de Carufel en fin de semaine.

Le Rév. Frère Cléophas Déziel, c.s.v., de Montréal, en visite ces jours derniers chez son père M. Omer Déziel.

M. J.-O. Morissette, télégraphiste, de retour d'un voyage à Portneuf. Il était accompagné de ses enfants: Thérèse et Bernard.

Mme Alex. de Carufel et ses enfants sont de retour d'une promenade de deux mois, chez M. et Mme Adélar Grenier, de St-Mathieu de Caxton.

M. Jules Lemyre, de Montréal, chez sa mère, Mme Pierre Lemyre.

M. Rodolphe Bouchard, de St-Tite, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Damase Bouchard et chez M. P. Boucher.

### Ste-Ursule

M. Réal Lessard est parti mercredi pour le collège St-Anselme, de Rawdon et son frère Jacques Lessard pour le collège Jean de Bréboeuf, à Montréal. Ce sont les

filis du Notaire Lucien Lessard. M. l'abbé André Louison, curé de Domrémy, Sask., était de passage au presbytère, la semaine dernière.

Mme Raoul Lavallée et son fils Réal de Montréal passe un mois chez son père M. Jimmy Turner.

M. et Mme Léo Hubert, M. et Mme Ernest Hubert, Mme Aimable Hubert, Mlle Laurette Hubert de St-Didace chez M. Alfred Picotte.

Mme Arthur Fournier et sa fille chez M. Adélar Fournier.

M. et Mme Alexandre Arseneault de Montréal en visite chez M. Adrien Lessard.

M. et Mme J. Philibert chez M. et Mme Clément Philibert jeudi.

Mme Freddy Gélinas des Trois-Rivières chez M. Urbain Malboeuf dimanche.

Mme J. Harnois des Trois-Rivières à Ste-Ursule dernièrement.

Mlle Jeannine Turner de passage à St-Barnabé dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Emile Gravel de Montréal chez M. Euclide Lambert.

M. et Mme Omer Carle, de Grand'Mère chez M. Louis Lambert.

Mlle Claire Beaulieu de Sorel en vacance chez sa soeur Mme Honoré Bellemare.

Chez M. Frank St-Louis, M. et Mme Freddy Turner de Montréal.

M. Trefflé St-Louis de Montréal à Ste-Ursule dimanche.

M. Alcide St-Yves de St-Paulin chez M. Azarie Picotte.

Chez M. et Mme Clinton Turner, Mlle M.-Rose Desfossés des Trois-Rivières.

M. et Mme Clément Philibert à St-Didace mercredi pour assister aux funérailles de Mme Lafond.

Feu M. Zoël Vincent: — Lundi matin est décédé M. Zoël Vincent après une courte maladie. Sincères condoléances à la famille éprouvée si cruellement.

#### NAISSANCE:

A M. et Mme Henri Lavaute (Marie-Ange Lambert) est née une

filie baptisée sous le nom de Marie Louise, Ursule. Parrain M. Joseph Lambert, marraine Marie-Anna Leblanc de Ste-Angèle de Prémont.

#### DEMENAGEMENTS:

M. Raoul Lessard et sa famille viennent de nous quitter pour aller demeurer à Berthierville.

On apprend également que M. et Mme Roland Savoie, viennent de partir définitivement pour Grand'Mère.

M. le Curé J.-A. Baril qui était gravement malade semble quelque peu rétabli. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Thérèse et Laurentienne Rivard de St-Charles de Mandeville à l'Ecole Normale et chez Mlles Bernadette et Gilberte Trudel dimanche.

#### OUVERTURE DES CLASSES:

Lundi le 30 août les écoles sous le contrôle de la Commission Scolaires ouvraient leurs portes aux enfants de la paroisse. Malgré la chaleur intense qu'il faisait alors les élèves firent preuve de bonne volonté et s'acquittèrent admirablement de leur tâche.

Les engagements des institutrices rurales sont comme suit:

Mlles Marie-Anne et Marguerite Malboeuf à l'école du village, Mlles Blanche Bergeron et Simone Branchaud à l'école de Beupré.

Mlle Lina Trudel à l'école de Crête de Coq, Mlles Claire Bergeron et Anita Michaud à l'école Fontarabie en bas.

Mlles Juliette Giguère et Juliette Michaud à l'école Fontarabie en haut.

Mlle Jeanne d'Arc Grenier à l'école du Rang Double.

Mlle Yvette Bellemare à l'école du Ruisseau Plat.

L'Ecole Normale ouvrait le 1 septembre ses portes aux 90 normales pour la plupart de l'étranger et des paroisses environnantes.



Le juge:  
"Accusé, je vous condamne à un mois de prison sans Sweet Caporals."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."  
Lancet

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

Au Pensionnat, au Jardin de l'Enfance ainsi qu'au Cours Ménager l'ouverture fut le 6 du présent mois.

Au personnel enseignant et à la gent écolière, la correspondante offre ses meilleurs vœux de succès.

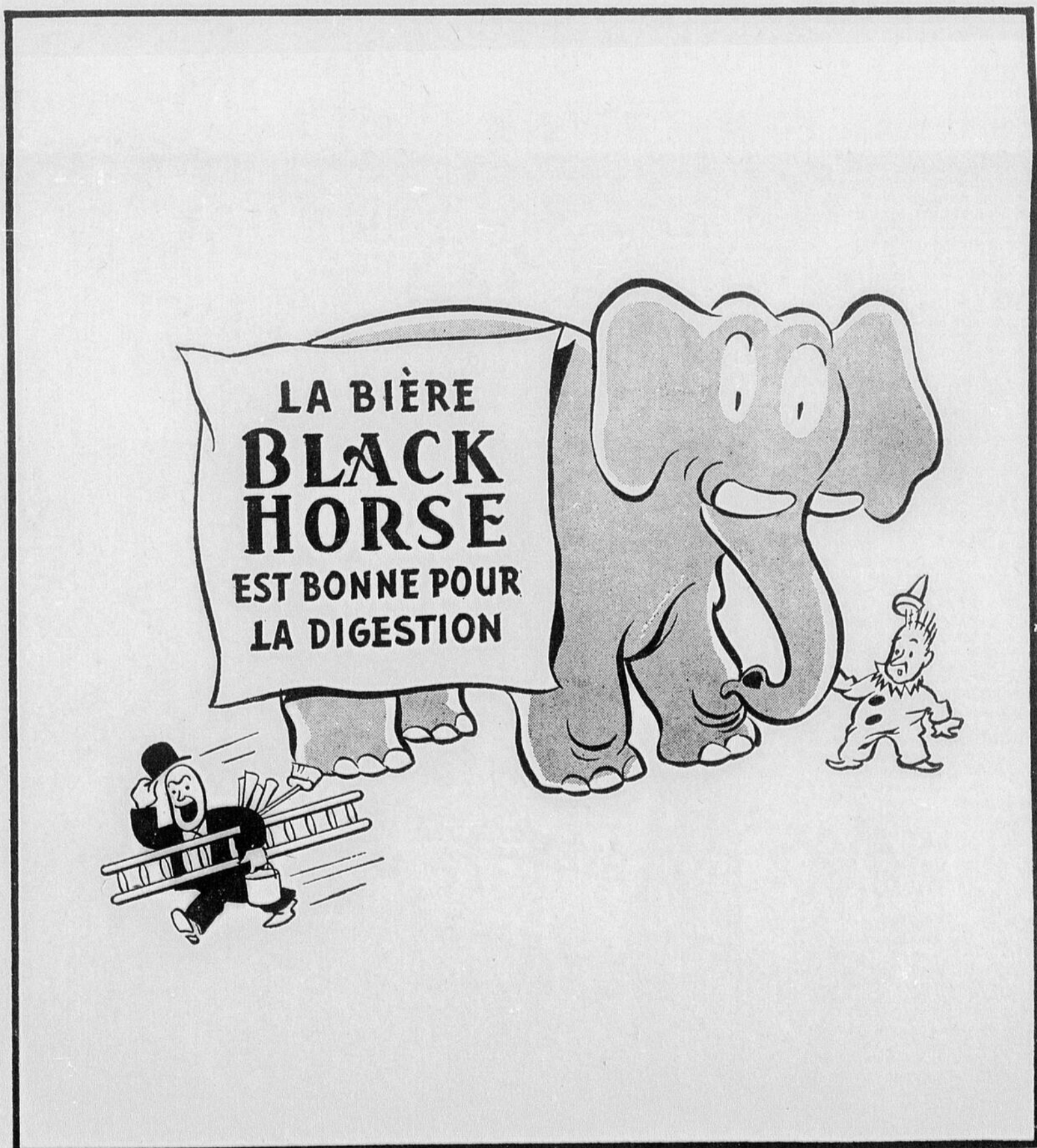
Une partie de balle-molle fut jouée dimanche dernier sur le terrain du "Fontarabie" entre cette dernière équipe et celle de Beupré. La victoire resta au "Beupré".

Mlle Agathe Lessard a passé la fin de semaine à Joliette.

**PENSEES**  
Tout chrétien est un candidat à la sainteté.  
Cardinal Mercier.

Qu'importe le genre de beauté du chemin qu'on suit, l'important c'est de savourer la poésie que le bon Dieu, qui est vraiment, quand on y pense, un grand prodige, a jeté partout.

Une âme libérée d'elle-même est apte à tous les dévouements, à toutes les délicatesses, à toutes les indulgences, à tous les pardons. Elle inspire confiance et donne du courage; une sorte d'instinct fait sentir que l'accès d'une telle âme reste toujours ouvert.



**LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION**

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## La vie coopérative

M. L.-P. Deslongchamps a été trop longtemps associé à la "Vie Coopérative" chez nous pour que je ne cite pas ici son départ de la Fédération.

Sa démission, qu'il a présentée aux directeurs de la Coopérative Fédérée de Québec, a pris effet le premier septembre.

Il y aura bientôt neuf ans qu'avec M. Desmarais, il avait accepté d'aider à la réorganisation de cette société dont on avait, dans le temps, que si peu de bien à dire.

Une revue des événements survenus depuis ce temps-là ne peut que donner la mesure du travail accompli depuis lors.

Le travail et les efforts de ces deux hommes ont été à la base de tout ce qui a été fait depuis leur arrivée. Les résultats obtenus prennent d'autant plus de valeur et d'importance que l'on voudra bien faire la part des choses, et, après avoir analysé la situation en 1929, constaté la tâche à faire, étudié les difficultés et les obstacles à surmonter, ainsi que la crise à subir, on ne pourra faire autrement qu'admettre que ces deux hommes ont dû faire un travail énorme.

Je sais que bien des gens ont trouvé trop lente cette réorganisation, qu'ils auraient voulu qu'elle prenne une autre allure, peut-être même une autre direction, mais que l'on n'oublie pas que Paris ne s'est pas construite en une année et qu'il n'y a pas qu'un seul chemin qui y mène.

Mais une chose que bon gré mal gré il faut bien admettre, c'est que ces deux hommes ont pris la direction de la Fédération en 1929 et, l'ont trouvée au bord de la banqueroute et qu'en moins de dix ans ils en ont fait une entreprise solide, viable, saine, et en état de rendre des services inappréciables à la classe agricole de notre province.

Et chose encore plus encourageante, elle a acquis la confiance des cultivateurs du Québec au point que ses cadres s'étendent graduellement à tous les coins de la province, grâce aux affiliations qui lui sont deman-

### PORCS LEGERS

Il n'est pas exagéré de dire qu'au moins 50 pour cent des porcs qui viennent sur nos marchés n'ont pas la qualité, le fini ou le poids qu'on aurait pu leur donner.

Cette raison, lorsqu'on l'analyse, ne tient pas puisque au lieu de perdre en gardant ses porcs on y aurait gagné.

On invoque toutes sortes de raisons pour excuser ces expéditions; il y a le besoin d'argent, le manque de moulées ou de lait, le haut prix des moulées ou des engrais alimentaires; ce sont là tous les motifs que dées par des organisations locales anxieuses de profiter des moyens qu'elle met à leur disposition.

J'ai trop vécu avec M. Deslongchamps pour ne pas regretter son départ. Il fut pour moi plus qu'un compagnon de travail; ses conseils m'ont aidé bien souvent à surmonter des difficultés que je n'aurais certainement pas réussi à vaincre seul; et je puis même ajouter qu'il m'a rendu des services personnels que je ne puis trop apprécier.

Je sais également qu'il y aura de nombreuses personnes qui habituées à traiter avec lui des choses de la Fédération continueront encore pendant quelque temps à lui adresser la correspondance qui serait destinée à la Fédération.

On s'habitue à son départ, mais, j'en suis sûr, on gardera de lui un souvenir qui persistera.

Alfred SAVOIE.

On se peut ignorer, mais il semble bien que la crainte d'une baisse dans les prix est la cause qui ait le plus d'influence.

En effet n'a-t-on pas presque toutes les semaines l'exemple de gens qui achètent sur le marché des porcs de 100 à 150 livres pour les ramener en campagne et leur donner le fini requis pour en faire des sujets de bons poids.

On sait actuellement que la coupe sur les porcs légers va actuellement de 1c à 2c la livre. Qu'on fasse le calcul de la différence entre le prix payé pour un sujet de 150 livres et ce qu'il rapporterait une fois rendu à 200 livres.

Cela donne une marge de \$6.50 à \$9.00 pour le dernier gain de 50 livres que l'on pourrait faire gagner

à son porc. Et cette marge se fait encore plus intéressante lorsqu'il s'agit de porcs plus légers.

Qu'on ne donne donc pas plus d'importance qu'il ne faut à cette crainte de la baisse des prix et que l'on n'oublie pas que rien ne nuit autant au maintien des prix que la présence d'une proportion trop forte de porcs trop légers manquant de fini.

ALFRED SAVOIE.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commestibles suivants sur le marché

#### BEURRE

Avec ralentissement dans la demande pour fins d'entreposage ainsi que des achats plutôt limités pour distribution immédiate, ce marché a été tranquille et une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

Au cours de l'avant-midi, le 6 septembre, les prix du No. 1 Pasteurisé, au gros, variaient de 26½ à 26¾c la livre.

#### FROMAGE

La dernière hausse de prix a été de nature à restreindre sensiblement la demande pour exportation et ce marché a tendance à fléchir.

#### VOLAILLES VIVANTES:—

Outre la demande un peu plus active de notre marché domestique, le marché américain a encore absorbé une assez forte quantité de nos arrivages locaux; la vente a été facile et les prix actuels demeurent fermes.

**VOLAILLES ABATTUES:—**  
Les arrivages courants ne suffisent qu'à l'alimentation des besoins immédiats et les prix sont stables.

**OEUFs:— Montréal et Québec:**  
Avec une demande plutôt lente et une augmentation d'arrivages, ce marché s'est continué tranquille; toutefois, il a été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

**VEAUX ABATTUS:— Montréal:**  
Marché ferme et à la hausse.

**Québec:—**  
Bonne demande et prix stables.

**PORCS ABATTUS:—**  
Montréal et Québec:—  
Marché stationnaire et aucun changement à noter dans les prix.

#### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 4 sept. 1937

**OEUFs:—**  
A — (Gros) . . . . . 30c  
A — (Moyens) . . . . . 28c  
A — (Poulettes) . . . . . 24c

B — . . . . . 24c  
C — . . . . . 21c  
**VEAUX ABATTUS:—**  
Choix — . . . . . 12c  
Bons — . . . . . 11½c  
Moyens — . . . . . 10c  
Communs — . . . . . 07c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

**IMPORTANT:—** Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

**PORCS ABATTUS:—**  
A — Bacon de choix, 135 à 160 lbs . . . . . 13c net  
Plus . . . . . \$1.00 prime

B — Bacon 120 à 160 lbs . . . . . 13c net  
Boucher, 120 à 160 lbs . . . . . 12½c net  
Lourd, 160 à 200 lbs . . . . . 12c net  
Léger, 100 à 120 lbs . . . . . 12c net

**POULES VIVANTES:—**  
A — 5 lbs et plus . . . . . 19c  
B — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 16c  
C — 3 lbs à 4 lbs . . . . . 14c

**COQS**  
**POULETS A ROTIR**  
(Sélectionnés)

A — 5 lbs et plus . . . . . 22c  
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20c  
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 17c

**POULETS A GRILLER:—**  
A — 2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 16c  
B — 1½ lb jusqu'à 2 lbs . . . . . 15c  
C — Pesanteur moindre et qualité inférieure . . . . . 14c

**OEUFs:—**  
A — (Gros) . . . . . 31c  
A — (Moyens) . . . . . 29c  
B — . . . . . 24c  
C — . . . . . 20c

**POULETS ABATTUS:—**  
(Engraissés au lait)

A — 6 lbs et plus . . . . . 27c  
A — 5 lbs à 6 lbs . . . . . 26c  
A — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 24c  
B — 6 lbs et plus . . . . . 24c  
B — 5 lbs à 6 lbs . . . . . 23c  
B — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 22c

**POULETS ABATTUS:—**  
(Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus . . . . . 24c  
A — 5 lbs à 6 lbs . . . . . 23c  
A — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 22c  
B — 6 lbs et plus . . . . . 22c  
B — 5 lbs à 6 lbs . . . . . 21c  
B — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 20c

**VEAUX ABATTUS:—**  
(Engraissés au lait)

Bon — . . . . . 12c  
Moyen . . . . . 10c  
Commun . . . . . 08c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 31 août 1937 inclusivement

**BEURRE:—**  
No. 1 Pasteurisé . . . . . 26 9-16  
No. 1 Non pasteurisé . . . . . 26 1-16  
No. 2 . . . . . 25 9-16

**FROMAGE:—**  
BLANC:  
No. 1 . . . . . 13 5-8c  
No. 2 . . . . . 12 5-8c

**COLORE:—**

# EXCURSIONS à l'OUEST canadien

DÉPART QUOTIDIEN DU 18 SEPT. AU 2 OCT. INCLUS.

ALLER et RETOUR de A VOITURES ORDINAIRES

ST-JUSTIN  
Winnipeg . . . . . \$28.40  
Saskatoon . . . . . 37.85  
Edmonton . . . . . 44.45  
Vancouver . . . . . 58.40

\*Places en wagon-lit ou wagon-salon moyennant supplément. Le billet n'est valable qu'en première seulement.

Billets réduits pour toutes les autres gares de l'Ouest canadien.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, les privilèges d'arrêt en cours de route, couchette, etc., s'adresser aux agents.

## CANADIEN NATIONAL

No. 1 13 13-16c Commune 2.50—3.00  
No. 2 12 13-16c BOUVILLONS:—  
Choix 8.00—8.50  
Bon 7.00—7.50  
Moyen 5.50—6.00  
Commun 4.00—4.50  
Commun, Léger 3.00—3.50

**TRES IMPORTANT:—** Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

**ANIMAUX VIVANTS:**  
Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi, le 7 sept. 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

**PORCS:—**  
Select, 190 — 230 lbs 10.00—10.10  
Prime: \$1.00

Bacon: 180 — 230 lbs 10.00—10.10  
Bouchers 160 — 240 lbs 9.50—9.60  
Lourd, 240 — 270 lbs 9.50—9.60  
Extra Lourd 270 lbs et plus 9.00—9.10

Truies 6.00—7.25  
**VEAUX DE LAIT:—**  
Choix 8.50—9.00  
Bon 8.00—8.50  
Moyen 7.00—7.50  
Commun 5.50—6.50

**VEAUX DE CHAMPS:—**  
Bon 4.00—4.50  
Moyen 3.50—4.00  
Commun 3.00—3.50

**AGNEAUX DU PRINTEMPS:—**  
Choix 8.25—8.50  
Bélier 6.25—6.50  
Commun 6.25—6.50

**MOUTONS:—**  
Bon 3.00—3.50  
Commun 2.00—2.50

**VACHES:—**  
Choix 4.50—4.75  
Bonne 3.75—4.00  
Moyenne 2.75—3.25  
Commun 2.25—2.75  
Très Commune 1.50—1.75

**TAUREAUX:—**  
Choix 3.75—4.25  
Bon 3.00—3.25  
Moyen 2.75—3.00  
Commun 2.25—2.75

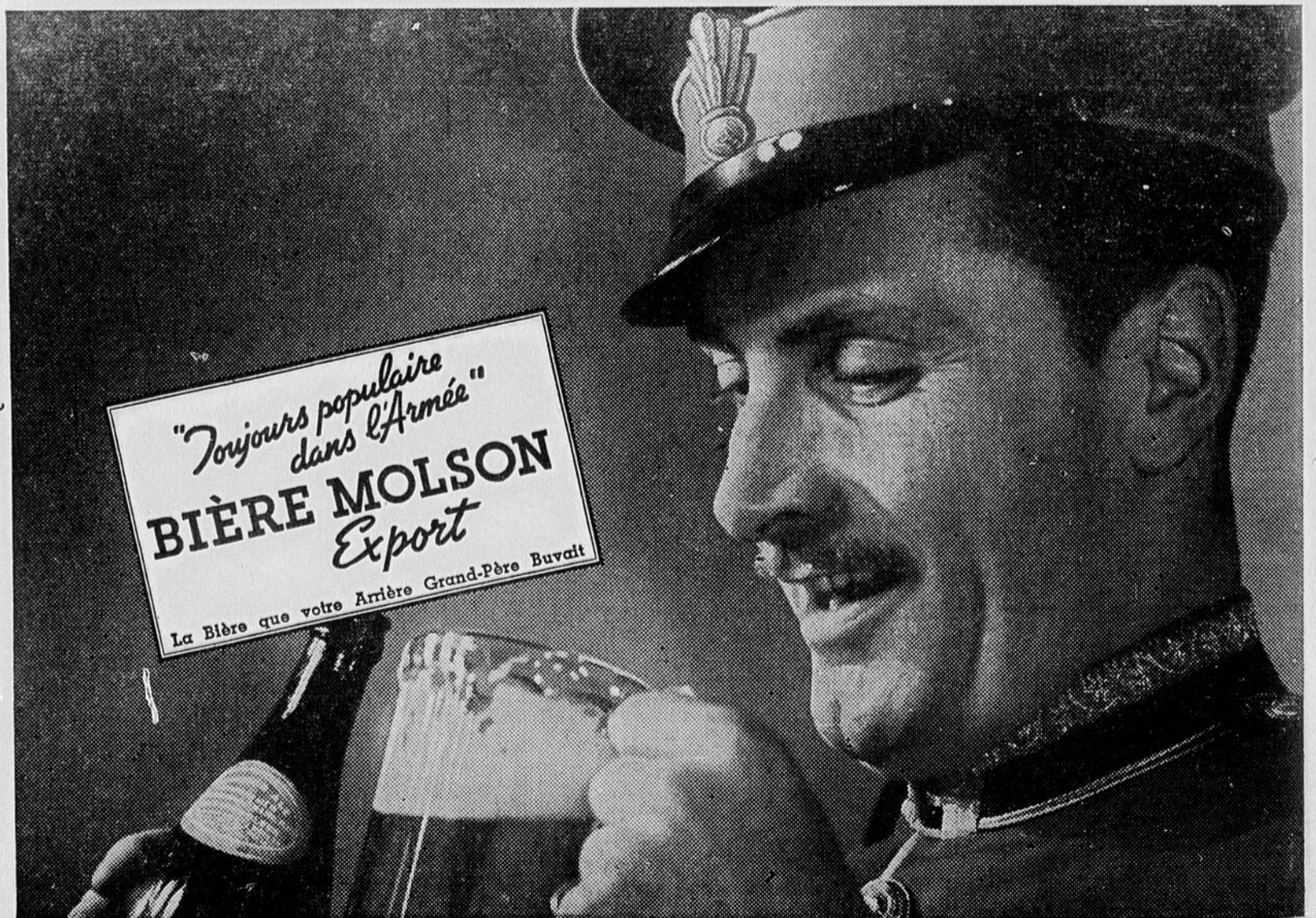
**TAURES:—**  
Choix 5.75—6.25  
Bonne 4.50—5.00

### LES SOURCES DU PATHÉTISME

C'est beaucoup demander aux tragédiens qu'une conviction de tous les instants dans le rôle qu'ils doivent jouer des centaines de fois. Le talent est précisément de donner à la foule l'impression de la sincérité.

Sarah Bernhart y excellait. Un de ses historiens raconte qu'un jour, en province, il suivait le spectacle de la coulisse et il était bouleversé par le jeu de Sarah Bernhart. Elle paraissait grelotter de fièvre et dans l'impossibilité de parler, Comme fascinée par la situation pathétique, elle n'arrivait pas à prononcer les mots qui faisaient trembler ses lèvres... Dès qu'elle sortit de scène, l'admirateur se précipita pour lui baiser les mains, lui dire son émotion, mais la "Divine" cria à son régisseur:

— L'Imprésario me vole. J'ai compté dix-sept fauteuils au sixième rang et je n'en ai vu que onze portés sur le bordereau. Appelez-moi le contrôleur."



# NOUVELLES LOCALES

Une vingtaine de camions sont à charroyer du gravier de chez M. Téléphore Frappier, pour la construction du nouveau boulevard, sur la route nationale. Cette besogne n'est pas terminée, car on doit en charroyer plusieurs milliers de verges.

M. et Mme Ange-Albert Gravel viennent de nous quitter pour aller demeurer à Louiseville.

M. Ernest Frappier ainsi que M. et Mme Alphonse Frappier nous quittent également pour Louiseville.

M. Alfred Bernier et son fils de Montréal rendaient visite à M. et Mme W. H. Gagné, samedi dernier.

MM. Albert et Antonin Gagné de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. Arthur Plante de North Attleboro, Mass. de passage à St-Justin, dimanche dernier.

MM. J.-E. Langlois, N.P. et Bernard Bourgeois sont allés à Montréal, lundi dernier, où ils rendirent visite au Notaire Joseph Langlois qui est actuellement à l'hôpital Notre-Dame et dont l'état n'est pas du tout satisfaisant, aux suites de complications à sa maladie. Au retour ils passèrent par Varennes.

M. W.-H. Gagné à Louiseville, mercredi, pour assister à une séance régulière du Conseil de Comté.

M. et Mme Rosario Bourdon, M. et Mme Ubald Marchand de Montréal ainsi que M. et Mme Georges Barrette de St-Barthélemi de passage à St-Justin, dimanche.

M. Robert Vézina en fin de semaine à Montréal

M. Ovilas Gingras, sa fille Yvette et son fils Robert à St-Justin, à l'occasion de la fête du travail.

M. et Mme Elphège Bastien de Lachine à St-Justin en fin de semaine.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville à St-Justin en fin de semaine.

Mlle Marcelle Dubeau est revenue d'un voyage de quelques jours chez ses parents de Québec.

M. Ange-Albert Alarie de Charlemagne rendait visite à son père M. Adam Alarie, dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay chez M. Avila Duchesnay à l'occasion de la fête du travail.

M. Paul Baril de retour d'un voyage à Québec où il visita

l'exposition annuelle.

M. Ubald Marchand de Montréal de passage chez son père en fin de semaine.

M. et Mme Dr Jules B. Lafrenière de Montréal en promenade à St-Justin et Maskinongé à l'occasion de la fête du travail.

Mardi soir dernier avait lieu la séance régulière du conseil municipal, et le procès-verbal de cette réunion sera reproduit dans le prochain numéro de l'«ECHO de St-Justin».

Mme Arthur Paquin, sa fille Thérèse et son fils Jean, M. et Mme Avila St-Antoine, leurs filles Bernadette et Ange-Marie en visite chez M. Pierre St-Antoine. Ils ramenèrent avec eux leur fils Joseph-Arthur qui passa ses vacances à St-Justin. Ils se rendirent aussi à Maskinongé, Ste-Ursule et Cap de la Madeleine.

M. Pierre St-Antoine, ses deux fils Jean et Lionel de St-Jean d'Iberville en visite chez M. Pierre St-Antoine, en fin de semaine.

Etaient de passage chez M. Joseph Bellemare à l'occasion de la fête du travail: M. et Mme Alphonse Massé, M. et Mme Lucien Lebeau, M. et Mme Antonio Savignac, Mlles Denise Massé, Jeanne et Justine Lebeau, MM. Réal et Cyrille Lebeau, M. Paul Martel, M. Vianney Lebeau ainsi que MM. André et Roger Savignac.

M. Joseph Bellemare, M. et Mme Lucien Lebeau, MM. Réal et Cyrille Lebeau, M. Paul Martel ainsi que Mlle Jeanne Lebeau sont allés à Ste-Anne de Beaupré, dimanche, et visitèrent les chutes Montmorency, Québec, Cap de la Madeleine et Trois-Rivières. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Viateur Carufel de Montréal passe actuellement une huitaine à St-Justin chez ses parents.

M. et Mme Martial Picotte (Irène Cloutier) de Montréal, sont arrivés à St-Justin mercredi de retour de leur voyage de noces à Québec.

M. et Mme Albert Plouffe, leur fils Guy ainsi que Mlle Lucille Gaboury sont allés visiter l'exposition de Québec, cette semaine.

M. et Mme Ovila B. Lafrenière leurs deux filles, Mmes Huot et Weiss sont retournés à Ishpeming, Mich., après avoir passé deux semaines parmi nous.

## PIQUE-NIQUE

Dimanche dernier, un groupe de parents et amis se réunirent en pique-nique chez M. Albertino Lafrenière à l'occasion du départ de M. et Mme Ovila B. Lafrenière, pour Ishpeming, Mich. On remarquait: M. et Mme Ovila Lafrenière, Mme Huot, de Ishpeming, Mme

Weiss de Détroit, M. et Mme André Lafrenière, M. et Mme Donat Carufel, M. et Mme Wilfrid Lafrenière, George Robert, Cécilia Lafrenière de Maskinongé, M. et Mme P.-E. Lafrenière, leurs enfants Hélène, Guy, Rose-Anna, de Maskinongé, M. et Mme Jos Lafrenière, Asbestos, M. et Mme Cellus Lafrenière et leurs enfants Lucille et Carmen, Adélarde Gagnon, M. et Mme Albert Plouffe et leurs enfants: Gilles et Guy, M. et Mme Omer Rinfret et leurs enfants Lucienne et Aline de Louiseville, M. et Mme Noé Vanasse de Louiseville, M. et Mme Léon Girard et leur fillette Mariette des Trois-Rivières, Mme Adélarde Brousseau de Détroit, M. le curé Brousseau, Mlle Gagnon de Beauséjour, Dr et Mme Jules Lafrenière de Montréal, M. et Mme Albertino Lafrenière, Gilles et Daniel, ainsi que Lucienne Gagnon.

## VOLEUR

Une des plus grandes insultes que l'on puisse faire à un homme, c'est de l'appeler voleur. Ce seul mot fait monter la rougeur au front. Et c'est juste; car toutes les lois divines et humaines nous ordonnent de respecter le bien d'autrui.

La loi divine nous dit, en effet: Vous ne déroberez point. Et elle menace de l'enfer quiconque se rend coupable de ce péché: Ni les voleurs, dit l'apôtre saint Paul, ni les avares, ni les médisants, ni les ravisseurs du bien d'autrui ne posséderont le royaume de Dieu.

Le monde, cependant, est plein de voleurs. Sans parler de ceux qui exercent sur les grandes routes leur profession ignoble, sans parler des escrocs, des filous, des escamoteurs de montres, des croche-teurs de serrures, ni même des usuriers, combien d'autres, hélas! qui, bien que moins coupables ou moins connus, méritent un tel nom.

Cet enfant qui prend en secret à ses parents: voleur!

Ce domestique qui, sous prétexte de l'insuffisance de ses gages, retient de l'argent sur les marchés qu'il conclut avec les fournisseurs de la maison: voleur!

Cet ouvrier qui trompe son patron et qui ne travaille que lorsqu'il est surveillé: voleur!

Ce marchand qui vend pour bonne une marchandise qu'il sait être mauvaise, qui trompe sur la quantité ou sur la qualité, qui se sert de faux poids ou de fausses mesures: voleur!

Cet homme qui intente un procès injuste ou qui profite d'une sentence judiciaire rendue à faux: voleur!

Cet autre qui ne paie pas ses dettes quand il le peut: voleur!

Cet autre qui retient aux ouvriers ou aux domestiques le salaire qui leur est dû: voleur!

Cet autre qui triche au jeu: voleur!

Cet autre, qui ayant trouvé un objet perdu, le garde sans chercher à en découvrir le propriétaire: voleur!

Cet autre qui ne tient pas ses promesses: voleur!

Tous ils violent non seulement la loi qui dit: Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient; mais encore cette autre loi que Dieu a gravée dans nos cœurs:

Ne faites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fit.

**FAMILEX** — qui ne connaît ce nom et n'a pas essayé l'une ou plusieurs de ces 200 nécessités de familles?

750 employés-solliciteurs gagnent honorablement leur vie dans ce commerce indépendant.

A toute personne qualifiée nous accordons protection pour une clientèle réservée de 800 familles. Produits canadiens, garantis. Beaux emballages, bas prix. Si vous sollicitez déjà, améliorez votre sort... Si vous êtes travailleurs, sérieux, faites de vos revenus ce qu'ils devraient être selon vos ambitions. Nous vous aiderons! Catalogue et détails gratuits. La Cie des Produits Familex, 570 St-Clément, Montréal.

Tél. 24

## Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.

Tous genres de coiffure, manucure etc.

Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.

**Mlle Evelyn Sawyer**  
Maskinongé, Qué.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

## Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats  
Edifice Amcan  
LES TROIS-RIVIERES  
Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —  
Bureau les samedis et dimanches  
chez le Notaire Coutu.  
LOUISEVILLE, P. Q.

## LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.  
Mme Louis ALARIE,  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire  
Lettreur  
Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.  
Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-831

## RICHARD LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900 s 5.

## ADRIEN BASTIEN

Transport - Général  
Deux camions à la disposition du public.  
Service rapide et prix modérés.  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

## LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



## "Je brûlais de vous l'annoncer!"

JEAN Lebon ne se tenait pas de joie en entrant chez lui. Enfin la fortune daignait lui sourire. Il venait d'être promu gérant de rayon avec une forte augmentation de traitement. "Ton père sera content d'apprendre cette bonne nouvelle!" lui dit sa femme. "Pourquoi ne pas lui téléphoner?" "Je n'y manquerai pas — des nouvelles semblables valent qu'on se serve de l'Interurbain. Et puisque je me mets en frais, je téléphonerai à tante Claire, aussi."

La famille Lebon se rend compte que pour propager une bonne nouvelle ou en cas de nécessité pressante, l'Interurbain est indispensable. Tirez-vous le meilleur parti des facilités de l'Interurbain?

Le tarif de nuit s'applique chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



**BEAUTE D'AUTOMNE**

Les vacances sont finies! Septembre est le signal de la rentrée et une fois le petit monde expédié à l'école, au collège, au couvent, "madame" commence à vouloir faire disparaître l'épaisse couche de tan que lui a valu l'exposition par trop prolongée de son visage, de ses bras, de son dos, au soleil durant les mois de l'été. D'autres constatent que leur chevelure, trop exposée au plein air de la campagne, a perdu son éclat et maintenant veulent lui rendre ce lustre caractéristique de toute chevelure saine.

Bref, pour un trop grand nombre de femmes, les vacances ont été une

période de relâchement... Elles ont négligé leur apparence, elles ont cessé de suivre les petits traitements auxquels elles s'astreignaient pour protéger leur beauté naturelle. Aujourd'hui, elles voudraient retrouver, en un rien de temps, la blancheur et le velouté de leur peau, les qualités soyeuses et lustrées de leur chevelure... Evidemment, il faut un peu de temps pour réparer les dégâts résultant de trois ou quatre mois de négligence, mais on y arrive pourvu qu'on prenne la résolution bien ferme de suivre, sans défaillance, les traitements nécessaires.

Mais pour cela, il faut s'examiner soigneusement. Voir par où l'on pé-

che et se mettre résolument à la tâche pour remédier à chaque défaut physique.

**CHEVELURE ET TEINT**

Tout d'abord, êtes-vous bien sûre que votre chevelure reçoit les soins voulus pour être en parfait état? Brossez-vous vos cheveux assez régulièrement et avec suffisamment d'énergie pour qu'ils conservent leur éclat? Si vous avouez négligence de ce côté, il importe que vous vous mettiez tout de suite à l'oeuvre pour réparer vos fautes.

N'oubliez pas qu'un shampooing, pris régulièrement, stimule la croissance des cheveux, car ceux-ci ne peuvent croître et se développer à travers un cuir chevelu trop gras, couvert de pellicules et poussières. De temps à autre, demandez à votre coiffeuse attitrée d'appliquer à vos cheveux ou plutôt à votre cuir chevelu, le tonique qu'exige son état.

Parlons maintenant, de votre teint. Il a certes besoin d'être rafraîchi, mais comme vous l'avez probablement moins négligé que le reste, la restauration sera vite faite! L'usage d'un bon rafraîchisseur de la peau fera des merveilles.

L'automne nous apporte toujours les vents froids et secs précurseurs de l'hiver. Il vous faut protéger vos visages contre l'effet asséchant de ces vents en faisant usage d'une bonne crème vitaminée. Il est bon d'ouvrir les pores, par des ablutions tièdes, avant d'appliquer les crèmes, si on veut que celles-ci pénètrent profondément dans les tissus.

**USAGE DES CREMES**

Toutes crème employée pour le visage est également utile pour le cou et vos jambes! Il faut les soigner si vous voulez qu'elles soient belles. Le cold cream ordinaire suffit pour les soins aux jambes, peau rugueuse, etc.

Commencez bien votre saison d'automne... si vous voulez être belle cet hiver.

Bonne chance à toutes et... persévérance!

**MES CONSEILS SONT GRATUITS**

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, les poids et mesures, la maigreur, l'excès de graisse, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur

origine. Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE" 197, rue

Ste-Catherine Ouest, Montréal.  
Cousine BLANCHE.

**OÙ EST JOS ?**



**A PRENDRE UNE**  
**Dow**  
**BIÈRE OLD STOCK**

**FONDÉE IL Y A 147 ANS**  
D126F

**NOTRE FAVORI NATIONAL**  
**melchers**  
Gin Canadien CROIX D'OR

Fondée en 1898  
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Montréal et Berthierville, P.Q.

London Club London Dry Gin  
Three Castles Extra Special Liqueur Whisky

Tél.: 16  
**Dr P.-E. LAMARRE**  
DENTISTE  
Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.  
SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16  
**SALON DE COIFFURE MODERNE**  
à votre disposition  
**Mme P.-E. Lamarre**  
MASKINONGE, Qué.  
TOUS GENRES DE COIFFURE  
Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

**NOS JEUNES Dessins et Légendes de James McIsaac.**

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



**CE SOIR, NOUS ALLONS AU THÉÂTRE "PLUTON", ON M'A DIT QUE ÇA VAUT LA PEINE DE SE DÉRANGER.**  
J'AURAIS PRÉFÉRÉ UNE CONFÉRENCE À LA BIBLIOTHÈQUE.

**CE T ENTRACTE EST BIEN LONG, QUE SE PASSE-T-IL ?**  
JE N'AI PAS SI HÂTE DE VOIR LA FIN DE CE "DÉSHABILLAGE".

**POUR DES CIRCONSTANCES INCONTROLABLES, IL FAUT INTERROMPRE LA REPRESENTATION.**

**VOUS SAVEZ QUE QUAND LA POLICE A ARRÊTÉ LES DANSEUSES DU "PLUTON" HIER, ELLE VOULAIT AMENER LUCILLE QUI ÉTAIT AVEC LE DANSEUR BRUMEL SUR LA SCÈNE.**  
APRÈS LES VIDANGES, IL NE MANQUE RAIT QUE LE PANIER À SALADE!

**JE ME DEMANDE SI LUCILLE NE S'ABSENTE PAS TROP SOUVENT ET NE RENTRE PAS TROP TARD.**  
ALLONS! ELLE EST DE SON TEMPS, ET SAIT BIEN SE DÉBROUILLER.

**BIEN QUE TU TRAVAILLES, ANDRÉ, JE T'ASSURE QUE TU RENTRES TROP TARD. ON NE DÉBUTE PAS AINSI DANS LA VIE!**  
QUE PAPA NE S'INQUIÈTE JE SAIS ME TIRER D'AFFAIRE!

**CETTE PAUVRE MAMAN! ELLE NOUS TRAITE COMME SI NOUS AVIONS DIX ANS.**  
PAPA VOIT MIEUX LES CHOSES. LUI MAMAN GÂTE TOUT NOTRE PLAISIR AVEC SES INQUIÉTUDES À NOTRE ÉGARD.

**COMMENT! ON M'A DRESSÉ UNE CONTRAVENTION POUR AVOIR LAISSÉ MA VOITURE LE LONG DU TROTTOIR LA NUIT DERNIÈRE. C'EST SANS DOUTE ANDRÉ!**  
PAIE LES FRAIS ET IL TE REMETTRA ÇA PLUS TARD!